

# Journal de bord M'ADAH

2022



Par **BLANCHOT Emma**, **CHAMBRU Margaux**, **GEORGET Méline**,  
**GREBENT Jeanne**, **HEULIN Héloïse**, **HUSSON Célia**, **LANGLOIS**  
**Anaëlle**, **MONERAU Alexine**, **OVET Audrey**, **PROTIN Clémence**,  
**TALBOT Léa** et **VILLEROY Emma**

## **Sommaire**

- I) Le Préambule (ou le Commencement de l'Aventure)**
- II) La Construction du Projet**
- III) Le Départ**
- IV) Une Fois sur Place, Journal de nos Actions**
- V) Le Départ 2.0**
- VI) Et pour la Suite ?**
- VII) Et les Avis Personnels dans Tout Ça ?**
- VIII) Remerciements**

## **1) Le Préambule (ou le Commencement de l'Aventure)**

**Eh oui, car il faut bien débiter à un moment. Et ce fameux moment, nous le devons à l'ADAH, notre si belle association responsable de notre rencontre.**

**Mais commençons par le commencement, voulez-vous ?**

**Au début, il n'y avait rien... enfin si, douze jeunes filles étudiantes, membres de l'Association Dijonnaise pour l'Action Humanitaire, désireuses d'apporter soutien et aide à autrui.**

**Ainsi, après quelques lettres de motivation et entretiens rondement menés, c'est début octobre 2021 que Margaux, Vice-Présidente en charge du Projet International, a pu sélectionner l'équipe qui partira lors de l'été 2022.**

**Afin de vous situer plus facilement dans ce contexte, une petite présentation rapide des actrices de ce voyage s'impose :**

**BLANCHOT Emma, étudiante en 2<sup>e</sup> année de médecine  
CHAMBRU Margaux, étudiante en 3<sup>e</sup> année de médecine  
GEORGET Méline, étudiante en dernière année d'IFSI  
GREBENT Jeanne, étudiante en 3<sup>e</sup> année de médecine  
HEULIN Héloïse, étudiante en 2<sup>e</sup> année de médecine  
HUSSON Célia, étudiante en 3<sup>e</sup> année de médecine  
LANGLOIS Anaëlle, étudiante en 3<sup>e</sup> année de médecine  
MONERAU Alexine, étudiante en 2<sup>e</sup> année de psychologie  
OVET Audrey, étudiante en 3<sup>e</sup> année de droit  
PROTIN Clémence, étudiante en 3<sup>e</sup> année de médecine  
TALBOT Léa, étudiante en 2<sup>e</sup> année de sciences techniques  
VILLEROY Emma, étudiante en 3<sup>e</sup> année d'info-communication**

**C'est ainsi, avec cette équipe 100% féminine, que le projet international a pu naître.**



## **II) La Construction du Projet**

**En effet, relancer un si gros projet arrêté depuis tant d'années suite à la pandémie n'est pas une mince affaire. Et même en sachant à quoi on s'attaque, ce fut parfois (un peu trop) rempli de rebondissements.**

**La mise en place du voyage international commence ainsi suite au recrutement, avec plusieurs décisions cruciales : où, quand et pour quoi faire ?**

**À la première, plusieurs options se présentent à nous, et le choix se portera finalement sur Madagascar, pays déjà visité par l'ADAH et dans lequel nous avons une aide précieuse : Mme. NAUD Éléonore, parente d'une connaissance et contact malgache de la plus haute importance durant la planification et le séjour en lui-même.**

**A la seconde, le mois de juillet nous sembla vite le plus conforme à nos attentes : disponibilité maximale et esquive de 31 jours de canicule en France, que demander de mieux ?**

**Pour la dernière, c'est au fur et à mesure des semaines, avec les idées de chacune, que nos actions virent le jour.**

**Mais un projet de cette ampleur ne se réalise pas sans aide ni moyens.**

**Nous avons donc réalisé divers auto-financements, afin de prendre en charge le maximum possible de nos frais :**

- **Organisation d'une vente de viennoiseries (22 octobre)**
- **Participations aux réalisations de papier-cadeaux chez Nature&Découverte (octobre, novembre, décembre 2021)**
- **Organisation d'une vente de chocolats de Noël et de Pâques (8 au 19 novembre, 19 mars)**
- **Organisation de plusieurs soirées à thème au Byron Bay, bar à Dijon (12 janvier, 16 février, 18 mai)**
- **Organisation de plusieurs après-midis de vente à la cafétéria de la faculté de sciences de la Santé (26 janvier, 15 février, 16 mars)**
- **Organisation d'une grande tombola (9 au 29 mars)**
- **Participation à un vide-grenier, vente d'objets personnels (15 mai)**

**Nous avons également cherché un soutien auprès de différentes bourses et clubs tournés vers l'aide internationale étudiante.**

**Il était également nécessaire, au-delà des financements, de recueillir le matériel dont nous aurions besoin sur place. Pour cela, nous avons mis en place :**

- **Des activités d'écriture épistolaire et d'échanges interculturels à l'école Saint François de Sales à Dijon (11 au 13 mai)**
- **Une récolte de matériel au lycée Carnot à Dijon (31 mai)**

**Des formations sont aussi essentielles, car partir sans connaissances revient à être inutiles. Nous avons donc effectué plusieurs formations avec BFCi (1<sup>er</sup> octobre) et la fédération Léo Lagrange (25 février, 26 mars, 25 juin, 27 juin) afin de nous préparer au mieux à la création de nos activités et à l'appréhension des jeunes durant les matinées de prévention.**

**C'est donc au terme de 9 longs mois de préparation que notre équipe peut enfin prendre son envol et réaliser ce pour quoi elle s'est engagée depuis l'année précédente.**

### III) Le Départ

**Le 1<sup>er</sup> Juillet** : c'est le grand départ pour notre trio expérimental, j'ai nommé EmmaV, Margaux et Héloïse, qui vont en éclaireuses découvrir les joies des transports et de la capitale de Madagascar.

**Le 2 juillet** : évidemment le reste de la team n'est jamais bien loin. Un test PCR négatif en poche, 13H30 sonne et il est l'heure de partir de notre cher petit nid. Première étape : le TER. 3h plus tard, c'est à Paris-Bercy que nous retrouvons nos protagonistes bourguignonnes, prêtes à affronter métros et Roissy-bus avant de décoller de France. Après un bon sandwich acheté 20 euros au Duty-Free, les voici à bord de l'engin, et en route pour près de 10 000 km et 12h de vol.

**Le 3 juillet** : c'est à 13H30 (heure locale) que le premier avion se pose à Saint-Denis, La Réunion. Au menu, petite pause déjeuner face au tarmac et attente interminable jusqu'au deuxième (et dernier) embarquement. Enfin, 17H tapantes, c'est un changement radical de paysage qui nous attend à l'atterrissage, terres rouges et arbres nus à perte de vue. Le pays rêvé s'étend ainsi sous nos yeux, et notre mission peut commencer...

**Le 4 juillet** : ...mais pas avant quelques bonnes journées de bus !  
**Objectif** : quitter Tananarive et atteindre Fianarantsoa pour une nuit chez les Sœurs, que l'on remerciera de leur accueil si chaleureux et convivial.



**Le 5 juillet** : notre team se languissant d'arriver enfin à destination, c'est au terme de "quelques minutes" de trajet que Mananjary nous apparaît au crépuscule, ville tant attendue au cours de ces derniers mois. C'est alors l'occasion de découvrir nos hôtes de ce mois, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, j'ai nommé Sœurs Célestine, Marie-Lucie, Marilla, Mélanie, Nadya, Raulande et Virginie. Après un repas digne des meilleures tables et une douche bien méritée, il est alors l'heure de goûter au bonheur des nuits en dortoirs collectifs.

#### **IV) Une fois sur Place, Journal de nos Actions**

**Le 6 juillet** : il est temps pour nous d'entreprendre notre première prise de contact avec les élèves de l'école. Après une réunion matinale avec les Sœurs afin de leur exposer le programme des semaines à venir, il est l'heure de rencontrer les jeunes. C'est au cœur de diverses danses et cadeaux que nous sommes accueillies et la matinée se poursuit ainsi dans la bonne humeur, les jeux collectifs et les premiers échanges timides entre eux et nous. Après le déjeuner, nous avons pu nous rendre au dispensaire médical de la ville afin de faire don de quelques dizaines de boîtes de médicaments, puis nous sommes rentrées à l'école afin de découvrir les locaux et l'état des installations de l'école. Toujours dans l'optique de prendre la température des environs de l'école pour les années futures, nous avons aussi pu découvrir l'existence d'une maison d'accueil pour personnes orphelines porteuses de handicaps, qui accompagne une vingtaine de pensionnaires de 2 ans à la fin de vie. Vivant uniquement de dons et tenu par des Sœurs, cet orphelinat entrera probablement dans les priorités des années futures.

**Le 7 juillet** : c'est une journée de découverte qui nous attend, à commencer par la visite de la bibliothèque de l'école, afin de faire une mesure rapide des nécessités manquantes et d'emprunter des livres sur les divers sujets que nous aborderons dans nos préventions matinales. S'en suit l'inventaire ci-dessous des dons rapportés depuis la France.

**Au total furent donnés :**

64 carnets, 14 calepins, 40 livres de SVT, 69 grands cahiers,  
2 dictionnaires FR, 1 dictionnaire ESP, 1 dictionnaire ANG,  
2 tablettes tactiles,  
8 paquets de feuilles simples, 5 de feuilles doubles,  
1 de feuilles de couleurs, 21 grands protège-cahiers, 4 petits,  
3 paquets de pochettes plastifiées, 6 paquets de papier-millimétré,  
1 paquet de papier-calque, 3 porte-documents,  
10 pochettes à rabats, 33 chemises, 24 sets d'intercalaires,  
5 grands classeurs, 3 petits,  
15 livres divers d'enseignement,  
10 ardoises, 22 marqueurs effaçables, 150 craies,  
10 trousseaux, 7 paires de ciseaux, 7 rouleaux d'adhésif,  
212 feutres, 363 stylos-bille, 36 stylos-gel, 192 crayons à papier,  
425 crayons de couleur, 2 tubes de colle, 1 compas,  
2 marqueurs indélébiles, 6 surligneurs, 1 paquet de post-it,  
27 gommes, 5 taille-crayons,  
1 lot de crayons gras, 2 équerres, 15 règles, 7 rapporteurs,  
1 jeu de carte, 6 jeux de 7 familles, 2 jeux de société,  
3 mappemondes,  
133 flacons de divers produits d'hygiène corporelle,  
24 savons solides, 100 brosses à dents, 8 curettes dentaires,  
141 dentifrices, 7 bains de bouche ;

Puis une visite à l'atelier de menuiserie fut requise, afin de commander de nouvelles tables et tableaux à craie pour remplir les salles de classe en réparation, ainsi qu'un petit détour à la quincaillerie, pour l'achat de peintures et des décapants destinés à la rénovation des portails de l'école.

**Le 8 juillet :** suite à nos visites du jour précédent, un retour dans les salles de classe est nécessaire, afin de prévoir la quantité de tableaux noirs à réparer, puis une petite discussion d'un projet de bibliothèque ouverte à tous avec les Sœurs, pour pallier au manque des enfants ne pouvant se permettre de régler les frais de scolarité.

Depuis le cyclone, de nombreux dégâts sont à constater au sein des bâtiments, dont un arrêt total de l'approvisionnement en eau courante, d'habitude possible grâce à une installation électrique. Il était donc essentiel de remplacer ce manque, nous avons ainsi pu financer l'installation par Mr. Patrick d'une nouvelle pompe à eau manuelle, puisant directement à 5m de profondeur dans une nappe sous l'école. Il était également l'occasion de prévoir les devis pour les 2 balançoires et leur rénovation, de faire une deuxième tour à la quincaillerie ainsi que de débiter le travail sur les activités et la modification selon notre expérience en immersion de la veille.

**Le 9 juillet :** suite à un lever (très) matinal pour souhaiter bonne route jusqu'à Tananarive à Eléonore, c'est donc notre premier week-end qui débute à Mananjary, l'occasion pour nous de tester messe, lessive au lavoir et séance de yoga. Qui dit journée off dit évidemment journée à la plage, mais les affaires restent les affaires et il était d'abord important pour nous d'explorer les alentours de l'école afin de constater les besoins sur place. C'est ainsi que nous avons pu visiter un orphelinat pour jumeaux, considérés comme une malédiction à Mananjary, et recueillis par le centre "Marie-Christelle" de l'association "Fanatenane" (sous conditions strictes de reconnaissance légale et de perpétuité d'accompagnement parental). La présence d'une structure associative autour de l'établissement est un réel bon point et nous n'avons pas constaté de manques immédiats, c'était cependant une très belle expérience et nous avons pu en apprendre plus sur les pratiques traditionnelles de la région et le fonctionnement d'une autre association.

(<https://www.fanatenane.fr> pour plus d'informations)

**Le 10 juillet :** en ce beau dimanche, ce fut l'occasion pour nous de découvrir d'autres horizons, en allant célébrer l'Aïd-el-Kebir chez une famille musulmane rencontrée dans le second avion. Au-delà de la coutume du sacrifice d'une vingtaine de zébus, c'est au total plus de 600 personnes qui purent se nourrir suite à la distribution gracieuse de nos hôtes d'un jour. L'après-midi fut quant à lui destiné à la prévision des activités de la semaine ainsi qu'à l'organisation de la proclamation, cérémonie de récompense des premiers de classe et de remise des bulletins, prévue pour le samedi suivant.

**Le 11 juillet :** c'est enfin le grand jour tant attendu du début des activités avec les enfants ! Au programme : hygiène des mains, atelier de prévention sur le paludisme ainsi qu'une frise des déchets et de leur décomposition. C'était pour nous une opportunité de tester les informations apprises durant nos formations et de revoir nos erreurs pour les jours suivants. Nous avons par ailleurs reçu de très bons retours suite à cette première matinée, et pu adapter nos enseignements aux niveaux des élèves présents. En parallèle, les finitions de la pompe à eau furent apportées, ainsi qu'une couche supplémentaire de vernis fongicide sur les nouvelles tables déjà livrées à l'école (et financées par nos soins).

L'après-midi était réservé à la préparation de la proclamation, partagé entre danses, chants, atelier théâtre et décorations.

Dès 16h, il était temps pour nous de retrousser nos manches et de débiter les travaux manuels : débroussaillage autour des balançoires, création d'un nouveau jardin de fleurs et nettoyage des débris de verre dans la cour.

**Le 12 juillet :** la routine de la matinée s'installe doucement, la cinquantaine d'élèves est partagée entre les 3 classes de 8h30 à 11h30 et participe aux activités de bon cœur. Le déjeuner est exceptionnellement destiné à une prise de contact avec les pensionnaires d'un autre orphelinat, géré en partie par la famille musulmane qui nous avait accueilli le dimanche précédent. Et sitôt rentrées, sitôt au travail ! Nous reprenons nos activités d'entretien, ainsi qu'une discussion avec Mr. Patrick, qui accepte de changer la première pompe à eau, déjà présente avant notre arrivée mais abîmée durant les derniers mois. Ancien élève de l'école, il promet également de veiller à l'entretien des deux installations tout au long de l'année (et d'entreprendre les éventuelles réparations sans frais supplémentaires).

**Le 13 juillet :** une nouvelle matinée se profile et c'est un changement de sujet pour nos préventions, sur les nouveaux thèmes de la peste et la rage, de l'hygiène bucco-dentaire et du cycle de renouvellement de l'eau. C'est également l'occasion de discuter avec quelques professeurs, venus à l'école pour les conseils de classe précédant la proclamation.

Les activités de l'après-midi sont par ailleurs un réel plaisir, tant pour nous que pour les jeunes, appliqués à préparer les différents spectacles (et à nous apprendre les danses locales, ce qui n'était clairement pas toujours très aisé...)

Les travaux manuels post-activités sont également bien ancrés : chacune de nous est assignée à sa tâche de prédilection et nous sommes ainsi réparties en 3 pôles : entretien des balançoires en prévision des travaux, nettoyage de la cour (déchets et débris de verre jonchant le sable) ainsi que décapage des portails.

**Le 14 juillet : et bonne fête nationale à nous !**

**C'est l'occasion de transformer la prévention environnementale en petit cours culturel sur les similitudes et différences de célébrations des deux pays (seront conservées les classes de santé et d'hygiène, sur les mêmes sujets que la veille). Après un après-midi routinier mais néanmoins enrichissant, c'est un superbe buffet qui nous est offert par les Sœurs pour le dîner, en l'honneur de notre beau pays.**

**Le 15 juillet : c'est une nouvelle matinée de cours pour notre team internationale ! Au programme, un jeu de l'oie récapitulatif des maladies abordées, un atelier de (ré)utilisation des déchets ainsi qu'une nouvelle classe d'hygiène bucco-dentaire (en effet, au fur et à mesure des jours, de plus en plus de nouveaux enfants rejoignent nos classes et il nous a semblé essentiel de prolonger la prévention hygiénique sur ce thème, ne serait-ce que pour démystifier l'utilisation du charbon pour le brossage des dents).**

**La proclamation approchant, c'est au pas de course que l'après-midi restant fut dédié à plusieurs mises au point des chants et des chorégraphies, et installation des décors pour le lendemain (on notera aussi les ateliers de relaxation pour la troupe de théâtre, qui commençait à ressentir un stress relativement important).**

**C'était également une soirée enflammée qui nous attendait, puisque nous célébrions la fête de Anne-Marie Javouhey, fondatrice de la congrégation à laquelle appartiennent les Sœurs de Saint Joseph de Cluny. Et maintenant, un repos bien mérité en prévision de la lourde journée prévue pour le lendemain...**

**Le 16 juillet : et oui, c'est un réveil à 5h45 pour la team décoration, avec finalisation des parures du podium de la proclamation (ce fut le prix à payer pour éviter d'être sur scène durant la matinée).**

**En ce beau jour-J, l'ambiance est à la fois douce et électrique, surtout du côté de Sœur Raulande, directrice de l'école depuis peu.**

**La cérémonie débute ainsi à 8h45, sous les yeux concentrés de nos Dj en herbe préférés, Merickah et Jean de Dieu. Alternent alors les remises des prix pour les 3 meilleurs de chaque classe et les spectacles préparés durant la semaine devant un public familial. 10h30, la fin approche et c'est l'occasion de discuter avec les professeurs présents de l'enseignement, des conditions de travail et des outils manquants au bon fonctionnement des classes. L'après-midi sera quant à lui destiné à l'organisation d'un tournoi de basket, sport considéré comme officiel de Mananjary, où nous avons pu réunir des équipes de tout âge (mention spéciale à nos chers élèves de 4<sup>e</sup>, qui nous ont tant aidé durant le séjour et qui ont bien mérité leur victoire face aux anciens 3<sup>e</sup>). C'est encore une célébration qui nous attend le soir, mais cette fois-ci dans la salle commune en compagnie des professeurs, avec bon nombre de mets faits-maison et de danses endiablées (bon... et d'alcools locaux aussi...)**

**Autant dire que le repas était fort désiré après 3h de déhanchés et de fortes émotions.**

**Le 17 juillet :** et c'est encore un lever aux aurores pour une partie de l'équipe qui, en ce joli dimanche pluvieux, a décidé de mettre la main à la pâte dans la préparation du pique-nique. Car oui, aucun répit n'est permis et dimanche n'en fait pas l'exception : une excursion en pirogue avec Sœurs Raulande et Virginie est de mise. Sur la "route", durant un énième contrôle de police, nous avons pu visiter Amboanato, un village typique malgache, tant dans ces fonctionnements que dans l'architecture. Être confrontées de si près aux dégâts du cyclone et à la pauvreté était lourd mais absolument essentiel durant ce voyage, afin de pouvoir établir des actions à mettre en place dans un futur plus ou moins proche. Après un petit détour jusqu'à l'océan, c'était le moment pour nous de faire nos adieux à Sœur Virginie et Sœur Célestine, parties pour leur retraite annuelle à la capitale. C'est donc le cœur chargé qu'une deuxième semaine d'actions s'achève...



**Le 18 juillet :** ...et que notre avant-dernière débute. Pour la matinée, une dernière séance sur l'hygiène bucco-dentaire s'impose, ainsi qu'un forum des métiers en environnement culturel et un cours sur les maladies de peau (varicelle, gale et rougeole) pour le pôle santé. Suite à la proclamation (et donc à la fin officielle de l'année scolaire), place à un après-midi rempli de nouveauté : et pour cause, c'est le début de la préparation de la fresque, réalisée dans la grande salle à partir du recueil des croquis des élèves. De l'autre côté de la cour, c'est un peu moins calme : atelier basket et danses en action ! Et plus loin, une option jeux de société est également disponible, de quoi bien se défouler et s'occuper l'esprit. Une fois 16h passées, il est temps de se mettre à l'ouvrage : c'est un rendez-vous en tête à tête avec l'ardoisine qui nous attend, ainsi qu'un ponçage intensif de l'ancienne peinture des 4 portails ou encore une escapade verdure avec le jardinage et les balançoires. Le soir est l'occasion pour nous de faire notre débriefing quotidien des ressentis de chacune et de suivre les mises au point trésorerie par Héloïse.

**Le 19 juillet** : ce beau mardi accueille notre dernière prévention sur l'hygiène manuelle, ainsi qu'une découverte du monde culturel et un point informatif sur les parasites intestinaux. L'après-midi est destiné au début des croquis sur le mur de la fresque, lequel sera orné d'un magnifique paysage urbain végétalisé. En parallèle, on retrouve les ateliers sportifs et de jeux de société mais également une nouveauté : la préparation de "Mananjary a un Incroyable Talent", organisée par EmmaV, et prise très à cœur par la plupart des jeunes. Les travaux de fin d'après-midi furent quant à eux les mêmes que la veille.

**Le 20 juillet** : c'est une matinée différente qui nous attend, puisqu'elle fut organisée en échange épistolaire, atelier de réponse aux enfants de l'école de Saint François de Sales à Dijon. Les élèves de Saint Joseph de Cluny ont donc réalisé une série de lettres et de dessins, que nous avons rapporté avec nous jusqu'en France (nous avons également pu prendre des photos de chaque personne afin de mettre un visage sur les œuvres réalisées).

L'après-midi fut le début officiel des peintures de la fresque, attendue avec impatience par la plupart de nos artistes. Nous avons aussi pu discuter avec Mr.Patrick, qui nous a rassuré sur l'avancement de la rénovation des balançoires.

**Le 21 juillet** : la prévention de la matinée est dirigée sur l'hygiène de la peau et la cicatrisation, sur le changement climatique et sur le système nerveux. L'après-midi est partagé entre avancement de la fresque, atelier sportif, jeux de société, dernières répétitions de "Mananjary a du talent" et finition des lettres pour les absents. Autant dire qu'on ne s'ennuie jamais dans cette école.

**Le 22 juillet** : c'est le grand jour pour nos futures stars ! Mais avant tout, petit tour à l'école pour des préventions sur les dangers du quotidien et les premiers secours, sur le fonctionnement du sommeil et son importance ainsi qu'une "clean walk" organisée dans l'ensemble des bâtiments et de la cour. Le midi fut occupé par l'application d'une deuxième couche d'ardoisine sur les tableaux à craie. Et puis l'heure est enfin venue de briller ! Rien n'est plus exceptionnel que de voir les jeunes s'amuser et danser ou chanter en groupe, tout ceci sous la gouverne de notre chère Nikos Alia... euh... EmmaV, à qui le rôle de présentatrice va à ravir ! C'était donc la première édition de "Mananjary a du talent", et nous espérons que l'événement perdurera au sein de l'école, surtout en vue des retours positifs récoltés.

La fin d'après-midi fut un peu moins amusante, mais néanmoins importante, puisque nous avons pu continuer à poncer les portails et débiter le transport de sable depuis la plage afin de protéger les plus jeunes du sol des balançoires.

**Le 23 juillet** : et c'est notre dernier samedi sur place qui arrive... le matin fut réservé à un petit tour au marché en compagnie de Sœurs Nadya et Marilla. Nous avons également pu avancer sur le sable des balançoires et la peinture des portails, qui ont désormais leurs deux faces peintes en un joli bleu roi, couleur emblématique des Sœurs de SJC. L'après-midi fut dédié quant à lui à un moment de cohésion, sous la forme d'un Koh-Lanta en équipes, façon de se créer encore plus de souvenirs à l'approche du départ.

**Le 24 juillet** : qui eu cru que le dimanche n'était pas seulement fait pour flâner ! C'est donc une matinée productive qui nous attend, avec réalisation de la dernière couche d'ardoisine sur les salles de l'étage, peinture des portails ainsi que quelques aller-retours avec des seaux de sable. C'est aussi l'occasion de discuter avec certains jeunes de l'école croisés sur la plage, de mieux comprendre leur quotidien et coutumes qui nous apparaissent comme totalement inconnues. Petite pensée également à nos longs moments passés au lavoir, à tenter de détacher nos vêtements et nos mains de la peinture bleue des portails...

Après une réunion de prévision des derniers jours et un bon repas en compagnie des Soeurs, il est l'heure pour une petite partie de l'équipe de monter sur le toit et de passer une soirée à admirer les étoiles filantes d'une sublime voie lactée non polluée.

**Le 25 juillet** : c'est une nouvelle matinée à l'école, dédiée cette fois au recueil des avis de nos élèves sur les activités réalisées ! Parmi ce qui est revenu, ils nous remercient pour les cours, affirmant avoir beaucoup appris et apprécié travailler le français à l'aide de nos enseignements (nous avons d'ailleurs constaté une belle amélioration en prononciation et vocabulaire chez la plupart des personnes). Pour les années prochaines, il nous est conseillé de répartir les classes par âge et/ou niveau, afin de pouvoir complexifier à convenance. Suite à ce bel échange, il est l'heure de tester pour de vrai l'impact de nos préventions, avec un "Question pour un Champion" sur le temps de l'après-midi (petite pensée à l'équipe des Aigles d'Or, gagnante du tournoi). Le soir fut réservé à la préparation du lendemain, qui s'annonce chargé.

**Le 26 juillet** : c'est notre dernière journée à l'école en compagnie des jeunes, et dès la matinée les émotions se font sentir. Heureusement, l'organisation d'une superbe chasse aux trésors permet d'occuper l'esprit, et c'est l'équipe des Tigres Rouges qui sort triomphante de l'épreuve. Parmi les ateliers, nous retrouvons une course en sac, un jeu d'équilibre, un challenge-photos, un parcours du combattant, une série d'énigmes et une pause danse. Pour gagner, il s'agit de reconstituer des mots reprenant les ressentis et les grandes lignes du voyage, comme FRATERNITÉ, PARTAGE ou SOLIDARITÉ.

Après cette douce matinée, il est temps pour nous d'organiser notre dernier discours, traduit au fur et à mesure en malgache par Sœur Raulande, et divisé entre chacune de nous douze. C'est donc non sans émotions, avec un stand photo-souvenirs et autour d'un goûter que nous prononçons nos derniers au-revoir à la majorité des élèves, qui nous auront marqué par leurs qualités immenses et leur accompagnement inconditionnel. Bien que nous soupçonnions à l'avance la difficulté de ce moment, c'est une étape extrêmement dure à dépasser et emplie de sentiments contradictoires, entre joie et tristesse, fierté et mélancolie. Entendre les remerciements et constater tout l'amour que nous avons pu développer en quelques semaines les uns pour les autres restera à tout jamais gravé en nous. Suite à cette belle séance de partage, nous n'oublions néanmoins pas nos engagements et la quincaillerie reçut une nouvelle fois notre visite, cette fois-ci pour l'achat de matériel destiné aux professeurs, ainsi qu'un petit tour à la librairie pour commander les livres de Science et Vie de la Terre manquants aux classes de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>.

**Le 27 juillet** : c'est ainsi que notre dernière journée à Mananjary débute par un sublime lever de soleil, ainsi qu'un dernier tour au marché en compagnie de quelques élèves de l'école, afin de s'imprégner une ultime fois des odeurs et de l'ambiance qui nous manquera assurément sitôt arrivées en France. Une fois rentrées de notre promenade pleine de bonne humeur, et avant de repartir pour l'après-midi, il est temps pour nous d'achever tous nos travaux en cours, c'est-à-dire les portails, les tableaux à craie, les balançoires et la fresque. Nous partons ainsi avec nos promesses tenues et c'était le plus important à nos yeux. Nos travaux achevés, ce dernier après-midi était réservé au partage, puisque nous nous sommes rendues à l'embouchure du fleuve afin de profiter du beau temps en jouant avec les quelques jeunes dont nous étions les plus proches. C'était donc un moment réellement beau, rempli de pureté et de simplicité et, bien que les larmes se furent plus présentes à mesure que le soir arrivait, nous conservons de cet instant un souvenir d'amour et de bonheur intense. Le dîner qui suivit notre retour à l'école garda la même saveur, partage d'émotions fortes entre nos hôtes d'un mois et nous-mêmes. Il est maintenant temps pour nous de refaire nos valises et de nous reposer avant ces deux prochains jours de trajet.

## V) Le Départ 2.0

***Le 28 juillet :*** 6h30, le taxi-brousse est prêt à partir, chargé de nos bagages remplis. Il ne nous reste plus qu'à embarquer et c'est pourtant l'étape la plus dure qu'il nous a été donné d'affronter depuis le début de ce mois de juillet. Le lever de soleil nous accompagne une dernière fois tandis que nous faisons nos adieux aux Sœurs et aux enfants présents. Finalement, nous prenons la route du retour, mais notre cœur restera longtemps encore à Mananjary. Après un détour à Sainte-Anne, hôpital fondé par le père Jean-Yves, afin de discuter avec lui d'une éventuelle aide future, il est temps pour nous de rejoindre Antsirabe puis Tananarive et de décoller de ce beau pays, qui nous aura accueilli un mois durant et bercé de sa culture si enrichissante.

Les prochains jours furent quant à eux destinés à des visites touristiques en grande majorité, c'est pourquoi, étant d'une utilité moindre, ils ne seront pas développés dans ce compte-rendu.

Il nous tient cependant à cœur de noter que nous avons pu rencontrer des représentants du Rotary "Antananarivo Mahamasina", avec lequel nous avons pu procéder à l'échange des fanions ainsi qu'à des discussions pour des projets futurs.

***Le 31 juillet :*** nous attendons notre décollage après l'embarquement et les différents contrôles. C'est un sentiment étrange que de patienter dans cet avion, entre deux pays aimés. Une fois le sol quitté, c'est le cœur lourd que nous voyons s'éloigner la terre malgache, tant attendue au cours de la construction de ce projet, et déjà regrettée à peine le décollage effectué. Mais il est vrai que toute bonne chose a une fin, et nous nous réjouissons de ce que ce mois de juillet nous a permis de vivre et de mettre en place. C'était unique, puissant et beau à la fois. Alors merci à tous, sur place ou depuis la France.

**À l'année prochaine Mananjary !**

**Et misaotra anao amin'ny rehetra pour tous ces beaux souvenirs <3**



## **VI) Et pour la Suite ?**

**Comme répété plusieurs fois ci-dessus, le but de ce mois de juillet 2022 était d'apporter une aide, évidemment, mais également de relancer le projet international de l'ADAH et de pérenniser nos actions pour qu'elles demeurent utiles le plus longtemps possible.**

**Une fois sur place, il nous a été compliqué de ne pas nous laisser envahir par l'émotion face à l'état des lieux.**

**Entre pauvreté et dégâts des catastrophes naturelles affrontées au cours des derniers mois, le quotidien vécu a suffi à nous convaincre que nous avons choisi la bonne destination pour nos actions.**

**Cependant, les Sœurs faisant partie d'une congrégation, il est vite devenu évident que les besoins de la population locale étaient plus profonds qu'à l'école.**

**C'est pourquoi nous avons cherché à ouvrir nos horizons et à trouver d'autres lieux d'impact pour nos actions.**

**Pour l'instant, nous avons développé plusieurs pistes concernant les orphelinats environnants, en particulier la maison d'accueil de personnes porteuses de handicaps, ainsi qu'une autre avec les villages malgaches en périphérie de la ville.**

**Bien entendu, les repérages n'obligent à rien et il conviendra aux prochains membres du projet international d'établir leur propre plan d'action.**

**Mais il n'en demeure pas moins une urgence constante d'apport d'aides vitales.**



## **VII) Et les Avis Personnels dans Tout Ça ?**

Puisque nous sommes parties à 12, il convient de laisser chaque membre du projet s'exprimer librement sur son appréhension du voyage.

Ainsi, les prochains paragraphes ne seront ni retouchés ni contrôlés, simplement reflets des ressentis de chacune.

**Alexine :** "C'était le voyage d'une vie, très clairement. Pouvoir façonner de toute pièce un projet de cette ampleur, avec autant d'accompagnateurs, et en constater les retombées positives directement sur place, ça n'a pas de prix. Voir les sourires et la joie grâce à nos actions est si spécial... Les liens que nous avons pu créer entre nous, avec les gens et les jeunes sur place resteront à jamais gravé dans mon cœur, spécialement trois d'entre eux, qui ne cessent de me manquer depuis notre retour. D'un côté plus personnel, j'ai pu vivre mon rêve de toujours et avoir un déclic puissant, que j'attendais depuis mon entrée dans les études supérieures : mon avenir professionnel est dans l'aide humanitaire. Et c'est très émouvant d'avoir pu me sentir à ma place, utile et heureuse, réellement et profondément heureuse, comme il ne m'avait pas été donné de ressentir depuis longtemps. Bien sûr, la sensation de n'avoir pas assez entrepris est assez présente, surtout avec le recul pris depuis que nous avons rejoint la France, mais je n'ai aucun regret ni remord concernant ce projet. Et je serais pour toujours reconnaissante envers l'ADAH de m'avoir sélectionné et fait confiance tout au long de l'année. C'était le premier voyage humanitaire d'une longue série pour ma part. J'ai trouvé ma voie."

**Anaëlle :** "La motivation, l'investissement, l'énergie de chaque personne rencontrée ont permis à ce projet d'exister.

Merci aux soeurs Marilla, Virginie, Célestine, Marie-Lucie, Mélanie, Raulande pour leur générosité, leur bienveillance, leurs sourires qui ont illuminés chaque journée et nous ont permis de nous concentrer à fond sur les activités. Grâce à elles nous avons un toit, de quoi se laver, de quoi manger à notre faim et de quoi vivre paisiblement et en sécurité. Nous avons une chance énorme de vivre dans ces conditions, elles ont réalisé un travail monstrueux pour nous accueillir.

Merci aux enfants pour leur curiosité, leur enthousiasme et leur lumière qui ont rythmés mes journées de manière incroyable. Ils méritent que nous fassions tout ça pour eux. C'est pour ça que j'y suis allée! Merci à Eléonore pour nous avoir permis de voyager en sécurité, de découvrir les coutumes locales, et cette école, elle a eu un rôle essentiel.

Merci à Monsieur Patrick pour son sourire, son ouverture d'esprit et les rires partagés

Merci à Rakoto pour sa gentillesse.

**Merci aux jeunes filles de la cuisine adorables.**

**Merci à Monsieur Noël pour son travail.**

**Merci aux as du volant qui nous ont transportés sur les routes malgaches.**

**Merci à l'ADAH et plus particulièrement à Margaux qui a fait un travail incroyable elle a eu un courage monstrueux pour se lancer là-dedans, sa motivation et détermination ont été essentiels, merci d'y avoir cru plus fort que n'importe qui.**

**Merci à mes proches qui m'ont soutenu dans cette expérience.**

**Merci à toutes les filles de l'équipe qui sont incroyables et avec qui j'ai pu passer un mois extraordinaire.**

**Ce voyage m'aura transformé.**

**Ce que je retiens avant tout c'est l'amour qu'on a pu se donner les uns aux autres sans limite. C'est ce qui a rendu chaque moment précieux, incroyable, et qui a fait naître des relations sincères. Je ressors transformé par cette expérience avec l'envie d'y retourner surtout pour le mode de vie. Ce qui m'a plu c'est cette vie moins matérialiste, plus respectueuse de la nature, au rythme du soleil ou des musiques et danses endiablées, avec juste l'essentiel pour vivre et l'être humain pour se rendre heureux. J'ai réappris à prendre le temps, à être dans le moment présent (je pense que c'est beaucoup grâce au fait que je n'avais plus de réseaux sociaux, que j'ai pu me concentrer pleinement sur les personnes avec qui je vivais ce moment). J'ai réapprivoisé la valeur de l'eau, des aliments, de la liberté, de l'éducation et des relations humaines. A Madagascar, l'objectif est avant tout de vivre (survivre) et non de performer la vie, de posséder toujours plus. Non pas parce qu'ils ne le veulent pas, je pense, mais surtout parce qu'ils ne le peuvent pas : c'est à dire qu'ils passent leur temps à faire des choses essentielles pour vivre, ils n'ont pas le temps ni l'énergie pour faire du superflus. Ce que nous, nous avons la chance d'avoir. Notre société nous permet de nous développer vers autre chose que la survie, d'avoir le choix de faire ce que nous voulons, de créer des richesses là où il n'y en a pas. C'est la première fois que j'ai compris ce qu'était la faim avec toute la détresse qu'elle entraîne et l'animalité qu'elle fait resurgir car c'est la première fois que j'ai vu des êtres humains aussi hargneux, désespérés et avides de nourriture et d'argent. Cela pouvait être en toquant aux carreaux de voitures, en vendant dans la rue des bibelots, en faisant la manche à d'autres êtres humains avec un corps tellement fatigué, maigre, squelettique. Voir ces personnes suscite forcément un malaise profond : comment les voir sans avoir, une boule au ventre et l'envie de les aider ? Comment voir toute cette misère, cette violence et les difficultés qu'ils vivent, sans remettre en cause sa façon d'être ?**

**C'est la première fois que j'ai vu une société entière vivre avec la nature et la respecter.**

**C'est la première fois que j'ai vu autant de dureté et de méfiance sur des visages.**

**C'est la première fois que j'ai été étrangère dans un pays, avec le vécu de l'insécurité et du mal-être que cela entraîne ("FRANCE**

**DEGAGE”).**

**C'est la première fois que j'ai vécu d'aussi fortes inégalités de genre avec des stéréotypes hyper pesants et que j'ai pu voir les barrières, la soumission et l'oppression que cela entraîne sur les femmes dès le plus jeune âge. (Tiré d'un livre d'SVT de 6<sup>ème</sup> sur les changements psychologiques et sociaux à la puberté :**

**« Les garçons**

- recherchent de l'indépendance
- ont un caractère indiscipliné, insolent
- goût pour des jeux
- utilisation d'un langage « spécifique »
- éveil sexuel : désir des filles

**Les filles**

- ont un caractère renfermé, timide, coquette
- sont complexées (seins petits, boutons)
- goût pour la mode
- éveil sexuel : désir attirer l'attention des garçons »

**C'est la première fois que j'ai vécu la vie aussi simplement, en me contentant de ce qui est essentiel pour vivre. Qu'est-ce que ça fait du bien. Le mode de vie malgache, totalement différent du nôtre, m'a permis de retrouver une vie dématérialisée sans course à la possession d'objets à foison, construite surtout des moments partagés, des liens humains forts, fraternels, bienveillants et infinis. Former cette grande famille ensemble là-bas a été comblant de bonheur, essentiel et une victoire pour moi.**

**C'est la première fois que je remets en cause mon mode de vie aussi profondément. C'est la première fois que j'ai compris l'importance des relations humaines, leur force, leur nécessité outre les bases pour vivre dignement : toit - eau - faim – paix. Je suis extrêmement reconnaissante d'avoir pu vivre une expérience comme celle-là, tout cela m'a changé pour toujours. Merci.”**

**Audrey : “C'était mon premier voyage de solidarité internationale et je n'imaginai pas à quel point les rencontres faites là haut allait m'impacter. C'était de loin l'un des plus marquant de ma vie. Des océans et une culture très différente aurait pu nous séparer, mais ça nous a rapproché. Leur manière de savourer la vie est incroyable. Je défie les futures bénévoles de ne pas avoir envie de faire de la danse africaine une fois leur retour en France. Ces enfants sont exceptionnels, et c'est un euphémisme. J'ai tellement appris d'eux. Et je pense honnêtement qu'on a tous à apprendre d'eux. Quant à l'équipe, je ne remercierai jamais assez l'ADAH de m'avoir permise de les rencontrer. Des personnes avec le même objectif, une humanité folle, et tellement d'amour à donner. Ce sont très vite devenu bien plus que de simples accompagnatrices de projet. Cette solidarité entre nous tous a été très précieuse. Les émotions que l'on vit là haut sont fortes, et souvent inexplicables pour nos proches. Mais l'avantage, c'est qu'ils sont partagés quasi à l'identique entre nous. Ça faisait**

tellement de bien de ne plus être dans le paraître, mais dans l'être. De trouver dans un simple seau d'eau tiède un grand confort pour se laver. Et trouver une qualité de vie qui nous assurait le bonheur. En se rendant utile, et en partageant sans cesse des moments humains, ancré dans l'instant présent. Petit message pour le prochain groupe : attention au chemin du retour, il peut être bien plus difficile, émotionnellement, que vous ne le pensiez. Mais je suis persuadée que vous aurez de belles âmes présentes pour vous consoler. Ce qui rendra finalement ce moment encore plus beau qu'il ne l'était déjà."

**Célia** : "Nous avons pu faire des rencontres extraordinaires, tant par les religieuses, Eléonore et les enfants. Ces derniers étaient tout simplement incroyables, on pouvait voir dans leurs yeux toute leur bienveillance, énergie, volonté, curiosité... Ils étaient toujours à l'écoute, tellement attachants et pleins d'espoir. Ils méritent le meilleur dans le futur. Toutes ces personnes nous ont accueillies et ouvertes à leur culture au travers de partages de savoir-faire : danses malgaches, apprentissages du langage, des coutumes, plats typiques de la région ... Cette expérience a tellement été forte pour moi qu'il était très difficile de les quitter (malgré des promesses de retour). Elle m'a permis de ressentir un grand épanouissement et un immense bonheur du fait de ces investissements personnels dans des actions concrètes montrant à quel point notre aide était non seulement essentielle et très stimulante quotidiennement au-delà des efforts qu'elle me demandait. Cette aventure était motivante pour se lever le matin quelles que soient les tâches qui m'attendaient et a donné un sens à mon investissement professionnel. Bref, ce voyage a été tout simplement un émerveillement émotionnel."

**Clémence** : "À plusieurs moments j'ai douté de notre capacité à porter un tel projet. Partir de zéro ça comprend aussi d'assumer les frais et ce malgré les imprévus. Grâce à notre volonté à toute épreuve nous ne nous sommes pas démontées et nous avons continué jusqu'à la fin de récolter des dons et de mener des actions d'autofinancement. L'aboutissement de ce projet vient donc d'acteurs multiples sans qui, nous n'aurions pas eu le même impact sur place. J'ai vu le sourire des enfants, des enseignants, des sœurs de Saint-Joseph de Cluny et de toutes les personnes que nous avons côtoyé. Et d'un coup, les milliers de kilomètres et les changements d'habitudes ne signifiaient plus rien. Nous nous sommes rencontrés toutes les 12 parce que nous avons une chose en commun : nous voulions faire de la solidarité internationale. Maintenant, nous partageons un lien que nous garderons à vie. J'ai adoré la vie simple que nous menions sur place, suivre l'avancée de nos travaux respectifs dans l'école et les rencontres qui réchauffent le cœur. Si c'était à refaire, j'y retournerai sans aucune hésitation. C'est un projet qui m'a énormément fait grandir et je ne regrette pas d'avoir sauté dans l'inconnu en septembre dernier. C'est une opportunité extraordinaire pour des

**étudiants de pouvoir partir si tôt en humanitaire en parallèle de leurs études. Encore un grand MERCI à vous tous pour votre soutien et aux filles pour avoir bâti ensemble les fondations de ce projet."**

**Emma B. : "Afin de vivre l'expérience au maximum, je vous conseille, cher(e) lecteur(trice), de lancer la musique "Éternel" de Hatik.**

**Je peux fièrement commencer ce paragraphe par dire que j'ai réalisé un de mes rêves en faisant ce projet solidaire. Merci à Margaux de m'avoir choisie et merci à l'ADAH. Nous avons créé ce projet de toute pièce, j'ai adoré participer à sa création, je me suis découvert des compétences que je ne pensais pas avoir, comme organiser des soirées et des goûters afin de récolter des fonds, participer aux dossiers de subventions, préparer la vie à 12.... Malgré les épreuves que nous avons rencontré, tant lors de l'organisation que sur place, nous avons su nous adapter avec brio. Puis le sourire des sœurs, la rencontre avec les enfants, leur motivation à venir nous voir tous les jours, de participer à nos actions à été notre récompense. L'accueil incroyable que nous avons eu nous a permis de nous sentir comme chez nous pendant 1 mois. Bien évidemment, les adieux ont été très durs mais le bonheur de les avoir connu et d'avoir partagé un moment de vie avec eux surpasse tout le reste. Nous avons œuvré pour que leur scolarité se passe pour le mieux, j'espère qu'ils seront heureux de découvrir les nouveautés apportées à la rentrée. La plupart des enfants que nous avons rencontré sont bourrés de talents et ont déjà la motivation de travailler pour le métier de leur rêve, nous espérons que notre aide leur permettra de les réaliser.**

**Ce voyage m'a également permis de rencontrer 11 merveilleuses personnes, je n'aurais pas pu rêver mieux comme coéquipières. Merci à Ana et sa passion pour les Mofo Gasy, à Méline et son addiction au caprice, à Heloise et a capacité infinie à manger, à Audrey et ses bêtises, à Alex et ses réactions épiques lorsque quelque chose la dégoûte, à Célia et ses chants résonnant dans le couloir la nuit, à Clem et à son soulagement à la vue de la soupe, à Jeanne et à sa magnifique rencontre avec Gracia qui nous a mis du baume au cœur, à Léa et à ses cris exagérés lorsqu'Audrey lui faisait peur, à Emma et son apprentissage du malgache, et enfin merci à Margaux et sa capacité à gérer un projet aussi gros. Je vous aime fort les filles."**

**Emma V. : "Pour moi, ce fut une expérience vraiment enrichissante humainement et professionnellement. Être dans cette école auprès des sœurs, des enfants et des autres filles m'a beaucoup appris et responsabilisé. En effet, j'ai pu comprendre ce que c'est de travailler auprès d'enfants, d'essayer de leur apprendre des choses et d'être attentif à leur besoin. Nous avons vu les dégâts des cyclones, la pauvreté extrême, les maux physiques et mentaux. Mais, malgré ça, nous avons pu voir aussi la joie de vivre, la générosité et l'espoir. Ce que je retiens du voyage, ce sont les sourires de toutes les personnes que nous avons croisé au cours de ce projet extraordinaire."**

**Héloïse :** "Ce voyage n'était pas seulement une aventure d'un mois à Madagascar, c'était toute une année de préparation intense. Cette expérience très enrichissante m'a prouvé à quel point la préparation en amont puis la réalité du terrain sont importantes.

C'était beaucoup de remise en question au cours de l'année: sur la faisabilité du projet, ainsi que sur notre utilité sur place. Je suis donc partie pleines de doutes, mais notre expérience là-bas et les remerciements des personnes sur place me les ont fait oublier. Nous n'avons pas changé le monde, mais nous avons pu poser les bases pour un projet pérenne à Mananjary qui sera utile pour l'accès à l'éducation des jeunes là-bas, et nous avons pu changer un peu les idées des enfants en leur faisant vivre quelques moments joyeux après les durs mois qu'ils ont vécu suite aux cyclones du début d'année.

Ce voyage est une grande leçon d'humilité: ce qui représente peu pour nous peut représenter beaucoup pour eux, comme l'accès à l'eau potable, à l'éducation, aux soins, et les ballons avec lesquels on joue enfant, ces choses ne sont pas seulement chères mais rares voir introuvables sur place.

Je tiens à remercier particulièrement Mme. Naud sans qui ce projet ne se serait pas réalisé, en étant notre contact sur place et en nous accueillant elle nous a appris énormément sur ce pays, ses traditions et ses subtilités. Merci également aux Sœurs pour leur accueil, leur travail au quotidien dans l'école et pour l'aide apportée pour que le projet soit une réussite."

**Jeanne :** "Mener un projet de solidarité internationale dans un pays pauvre tel que Madagascar a été une expérience plus qu'enrichissante. Nous avons construit ce projet en partant de zéro et nous voici, 10 mois plus tard, après des mois de préparation et grâce à nos partenaires, aux donateurs et aux accompagnateurs, sur les terres de Madagascar pour aboutir notre projet. Mes premiers pas là-bas m'ont procurés un sentiment de réussite et de fierté.

A Mananjary, j'ai fait la rencontre d'enfants plein de vie. Leur joie de vivre, leur sourire, leur rire, leur courage et leur gentillesse m'ont comblées de bonheur. Je me suis sentie utile et à ma place. Les enfants ont la soif d'apprendre et c'était beau de les voir s'impliquer, attentif et participatif. Je suis fière de l'aide qu'on a pu leur apporter et des objectifs qu'on a atteint. J'ai aimé vivre dans la simplicité, partager le repas avec les sœurs et échanger avec elles. Ce projet a été une expérience humaine, empreinte de partage et d'émotions. Je n'oublierai jamais ces quatre semaines passées à l'autre bout du monde."

**Léa** : "Ce projet, dans sa construction et son déroulement, a été une expérience unique. C'est un voyage qui m'aura marqué autant pour ses moments formidables que difficiles. Je suis reconnaissante d'avoir fait de si belle rencontres. Partager cette aventure avec des personnes inspirantes et dévouées a été une chance unique. A Madagascar, ce sont des enfants talentueux et curieux que nous avons pu rencontrer, c'est grâce à eux que ces moments sont marquants : sans leur joie, leur créativité et leur curiosité, ce voyage n'aurait pas été le même. Les sœurs de l'école Saint-Joseph de Cluny nous ont accueilli sans hésitation et ont fait preuve de tant de bienveillance et d'attention que cela en était inspirant. Les imprévus m'effrayaient avant de partir, mais il a simplement fallu s'adapter. La vie en communauté a été enrichissante, ce sont des moments simples qui se sont transformés en souvenirs forts. Partager son point de vue et écouter ceux des autres filles était toujours enrichissant. J'aurais souhaité rester encore des mois pour approfondir notre projet et s'imprégner encore plus de la vie à Mananjary. Sans le soutien apporté par de nombreux organismes, nous n'aurions jamais eu la chance de pouvoir partir, merci à vous pour votre aide précieuse."

**Margaux** : "Ce voyage fut pour moi l'accomplissement d'une année entière de recherches, de travail, de galères, de doutes, de victoires et de rencontres. Un magnifique projet rondement mené avec 12 personnes formidables qui clos une année pleine d'aléas. Ce projet, ce fut la renaissance de l'essence même de l'association. Ce projet, ce fut la découverte d'un pays et de sa population : habiter chez les Soeurs nous a permis de nous immerger dans la vie malgache sans négliger la sécurité. J'ai passé 1 mois à contempler et apprécier la variété des paysages et les personnes qui y habitent. Malgré l'extrême pauvreté environnante, chaque personne croisée se revêtait d'un large sourire à chaque salut échangé. Cette pauvreté n'arrête pas non plus leur générosité. J'ai passé 1 mois à vivre à l'heure malgache « mora mora », hors du temps européen, hors du rush urbain et de son stress permanent. J'ai passé 1 mois à redéfinir la notion du temps qu'on décide et décidera de s'imposer et de redécouvrir les essentiels de la vie. Puisque les plus beaux moments ont finalement été les plus simples : une danse partagée avec les Soeurs, un spectacle de chant et des danses organisées par les enfants, un coucher de soleil à la plage avec les 11 filles qui m'accompagnaient ... J'ai passé 1 mois à découvrir des enfants plus attachants les uns que les autres, qu'ils parlent français ou non; des enfants avec de nombreux talents (chant, danse ou bien théâtre); des enfants qui ne réclament rien d'autre qu'apprendre et qu'on passe du temps avec eux; des enfants qui savent attendre et s'ennuyer sans rien demander. Chaque chose qu'on pouvait faire pour aider, ou apporter sur place

(en plus de l'aide financière) aussi petite soit elle, était accueillie avec un tel engouement (comme par exemple le remerciement par les Soeurs pour la peinture du portail par des danses, chants et prières). Tous ce qu'on pouvait apporter, ils nous le rendaient au centuple.

Je suis d'autant plus heureuse de savoir que ce projet pourra perdurer et aider de plus en plus d'enfants, de personnes dans différentes nouvelles actions (comme l'orphelinat de la Maison de la Charité par exemple)

A ce jour, ce projet est l'expérience d'une vie et en l'occurrence, l'expérience de ma vie. Ça ne nous change pas radicalement mais cela influera inévitablement les choix et la vie que l'on décidera de mener.

Alors merci d'avoir rendu ce projet possible."

**Méline** : "Je souhaite consacrer ce petit texte aux sœurs de l'école de Saint Joseph de Cluny, mais également aux enfants, ainsi que tous les Malgaches que j'ai pu rencontrer, et qui m'ont offert le centuple de ce que je leur ai donné. Mais tout cet échange ne peut pas être honnêtement décrit, sans parler de l'association de l'ADAH, et également de mes camarades de route ! Enfin, je souhaite remercier tous nos partenaires et tous les acteurs qui gravitent autour de nous, pour nous aider à mettre en œuvre ce projet grandiose. Je pense que le résultat de ce voyage est à la hauteur de ce que nous souhaitions réaliser. Nous nous sommes engagées corps et âmes, pour partir de zéro et arriver à la destination finale. D'un point de vue personnel, ce fut une expérience plus qu'enrichissante. Ma fortune est devenue celle des échanges, des efforts, des accomplissements, mais aussi celle des déroutes, des impasses, qui grâce à l'expérience, et à la réunion de nous toutes, sont devenues des solutions. Un sourire d'un enfant heureux d'être assis sur les bancs de l'école, heureux de recevoir une brosse à dents, heureux de pouvoir à nouveau jouer sur sa balançoire, tout cela, vaut plus que tout l'or du monde. Il y a encore beaucoup à faire, c'est certain, mais, ce fut un petit pas pour nous et l'ADAH, qui deviendra je l'espère, un grand pas pour les enfants de Mananjary, si nous persistons nos efforts ! « C'est une vie difficile que l'on a à Madagascar » ; m'a un jour dit une petite fille ; « mais nous savons trouver le courage de l'affronter dans l'amour et la tolérance ». Ces mots, sont si innocent et remplis de sagesse à la fois, et ils résonnent toujours en moi. La précarité, la simplicité, oui mais la vie. La vie avec le sourire, la vie avec du partage, la vie malgache, la vie humaine. Je pense beaucoup à ces moments, alors que de retour en France, je me sens chanceuse. Je ne veux pas en avoir honte, mais je souhaite pouvoir la partager coûte que coûte. A tout jamais, les noms des enfants, des sœurs, de mes frères malgaches, et évidemment de mes camarades de route préférées, seront gravés dans mon cœur."

## **VIII) Remerciements**

**Et oui, ce compte-rendu touche à sa fin.**

**Et comme tout projet solidaire, rien n'aurait été possible sans de multiples acteurs.**

**Évidemment, quelques lignes ne suffiraient jamais pour exprimer notre gratitude dans toute son ampleur.**

**Alors, du fond du cœur, et de la part de l'entièreté de l'équipe du voyage international et de l'ADAH, merci :**

- **Au lycée Carnot, pour les collectes de matériel**
- **À la subvention CLAP, pour l'accompagnement financier**
- **À la FSDIE, pour la bourse accordée à notre projet**
- **À la fédération Léo Lagrange, pour les formations et conseils**
- **À la bourse Jeune Citoyen du Monde, pour l'aide apportée**
- **Au Rotary Chaumont, pour le soutien divers**
- **Au Rotary Dijon Bourgogne, pour les bourses attribuées à notre équipe**
- **Au Rotary Toison d'Or, pour l'encouragement sincère**
- **À l'école Saint François de Sales, pour les échanges interculturels mis en place**

**Merci également aux donateurs, aux accompagnateurs, à nos aides sur place et à nos familles.**

**Ce projet, c'est en grande partie grâce à vous.**

**Et bien sûr, un merci final à notre association chérie, qui nous a permis de vivre un fantastique mois et sans laquelle nous n'aurions jamais pu ne serait-ce que nous rencontrer.**

